

# Jésus face au mal

Le mal et la souffrance nous posent toujours question, surtout quand il n'y a pas de coupable. Les disciples ont aussi interrogé Jésus à ce sujet.



**Lire Luc 13/1-5**

Peux-tu redire avec tes mots (reformuler) la question que Jésus pose à ses disciples aux versets 2 et 4 ?

A ton avis, pourquoi Jésus pose-t-il ces questions aux disciples ?

Pour Jésus, ceux à qui il arrive des malheurs, sont-ils coupables et donc punis ?

## Je réfléchis...

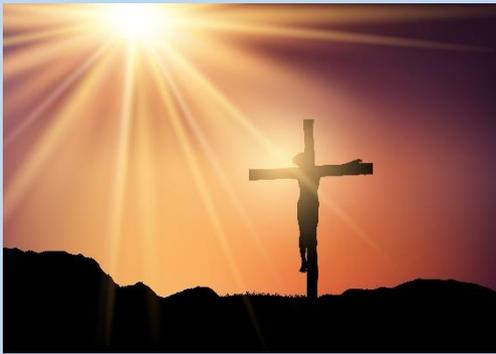
Dans le texte, Jésus dit que les Galiléens tués par Pilate et les personnes écrasées par la tour de Siloé ne sont pas plus coupables que les autres.

Jésus refuse de faire un lien entre le mal et la culpabilité : ce n'est pas parce qu'on a fait quelque chose de mal, que du mal va nous arriver et ce n'est pas parce qu'on ne fait rien de mal, qu'aucun mal ne nous arrive. Si c'était le cas, le mal et la souffrance nous poseraient moins question !

Jésus nous invite à ne pas nous enfermer dans la question du pourquoi de la souffrance et à nous convertir, c'est-à-dire à changer.

A ton avis, que veut dire Jésus lorsqu'il nous appelle à nous convertir, à changer ?

## Partout et toujours avec nous !



créé par kibaraeter - fr.freepik.com/oa  
vecteur  
Nature  
https://fr.freepik.com/vecteurs/nature/

Pourquoi cette mort est-elle plus importante que la mort de tant d'autres innocents ? Pourquoi cette souffrance a-t-elle plus de valeur que la souffrance de tant d'autres, cloués sur un lit le dos ravagé d'escarres, torturés au fond d'une cave, humiliés de mendier leur pain, transpercés par la faute d'un échec, déchiré par le deuil et la solitude... ? En quoi cette souffrance et cette mort sont-elles différentes de toutes les souffrances et les morts ?

Des sages ont réfléchi. Ils ont donné des réponses profondes, belles, scandaleuses parfois... mais aucune ne répond parfaitement à la question.

Peut-être nous suffit-il de croire que, si cet homme était vraiment fils de Dieu, il a souffert et il est mort pour aller rejoindre au fond de leur enfer tous ceux qui souffrent d'une souffrance banale, et pourtant toujours unique.

Si cet homme était fils de Dieu, il a souffert et il est mort pour nous rejoindre au fond de nos ténèbres, nous prendre par la main et nous tirer vers sa vie.

(d'après Alain Arnoux)

### J'ai fait un rêve...

Je cheminai sur une plage côte à côte avec Dieu. Nos pas se dessinaient sur le sable, laissant une double empreinte, la mienne et celle de Dieu. Je me suis arrêté pour regarder en arrière et en certains points, au lieu de deux empreintes il n'y en avait qu'une. Les points à empreinte unique correspondaient aux jours les plus sombres de mon existence : jours d'angoisse, jours d'égoïsme ou de méchante humeur, jours d'épreuve et de doutes.

Alors me retournant vers Dieu, je lui dis : « N'avais-tu pas promis d'être avec nous chaque jour ? Pourquoi m'as-tu laissé seul aux pires moments de ma vie ? »

Et Dieu m'a répondu...

Ademar de Barros dans « Journal des Missions », cité par DEFAP, Expressions de foi de l'Eglise universelle, Paris, 1987, p. 77.



créé par wirestock - fr.freepik.com/oa  
fond photo  
https://fr.freepik.com/photos/fond/

Face au mal, la foi chrétienne ne donne pas de réponse parfaite ou définitive, mais elle ouvre des perspectives, en commençant par regarder vers la croix du Christ. Jésus-Christ, le Fils de Dieu, a connu la souffrance et la mort et il les a vaincues. Grâce à lui, Dieu connaît tout de nous et ne nous laisse seuls nulle part : il nous accompagne pour nous arracher au mal et à la mort et nous conduire à la vie.